

**Mission Conjointe OMA/PROMISAM
de Prospection des Marchés Céréaliers
8 au 12 Avril 2005**

I. Contexte de la mission

La campagne 2004/05 s'est caractérisée par une invasion acridienne dans toute la bande sahélienne des pays du CILSS, notamment en Mauritanie, au Niger, au Mali, au Sénégal et au Burkina Faso. Cette invasion acridienne sans précédent a créé la panique dans les populations de ces pays. Cependant l'impact de cette invasion a été différemment perçu dans les pays concernés. En effet, si en Mauritanie les pâturages et les cultures ont été largement ravagés, les effets des criquets ont été moindres dans les autres pays. On retiendra cependant que malgré les effets relativement limités de ces ravageurs dans les autres pays, les moyens de lutte et les mobilisations mis en œuvre pour circonscrire le fléau, notamment au Mali ont été très grands. Ainsi, dès le mois d'Août 2004 les autorités et les populations maliennes appuyées par les pays et institutions amis ont multiplié les fronts pour venir à bout de ces criquets.

Il faut rappeler également que malgré quelques difficultés constatées çà et là dans l'installation de l'hivernage dans les principales zones de production exondées du pays (le Mali Sud, le Séno et le Kaarta), l'état de développement des cultures jusqu'en fin Août 2004 était largement satisfaisant et augurait de très bonnes perspectives pour la campagne 2004/05 (Bulletin de Conjoncture OMA, Août 2004). Cependant, une tâche noire qui méritait de retenir l'attention était les difficultés d'approvisionnement en engrais de fond dans la zone office du Niger dont les effets attendus étaient des baisses de productivité dans les exploitations qui n'auront pas eu les intrants nécessaires à bonne date.

L'arrêt des pluies dans les principales zones de production dès la deuxième décennie de Septembre 2004 est, certainement, l'événement qui aura eu raison de marquer négativement les bons résultats attendus de cette campagne agricole 2004/05. Les perspectives d'une sécheresse, à présent plus que jamais certaines, ont vite fait d'effacer ces bons résultats des esprits.

Une panique s'est ainsi installée à tous les niveaux, alimentée par une invasion acridienne largement médiatisée et une sécheresse qui est, certainement, le facteur le plus déterminant de la contre-performance dont la campagne agricole 2004/05 est créditée cette année avec près de 347.000 Tonnes de déficit toutes céréales confondues. Cette panique installée depuis le début de la campagne de commercialisation persiste surtout dans le milieu des autorités qui se posent, à juste titre, beaucoup de questions sur le niveau futur des prix et de l'approvisionnement des marchés en céréales.

L'objet de la présente mission est donc de trouver des réponses à toutes ces interrogations et faire des recommandations tendant à améliorer l'état d'approvisionnement des marchés en céréales et de contenir au mieux les hausses de prix des céréales.

II. Déroulement de la Campagne de Commercialisation 2004/05

Ce contexte marqué par la crise acridienne qui aura touché la majorité des pays du CILSS et le déficit pluviométrique enregistré dans ces pays en Septembre 2004, explique si besoin en était, les mouvements de hausses anticipées et continues de prix des céréales relevées dès le mois de Septembre 2004.

En effet, très tôt, les marchés céréaliers ont été pris d'assaut d'une part par les demandes intérieures constituées essentiellement par les consommateurs disposant d'un pouvoir d'achat conséquent et soucieux de constituer les stocks de sécurité familiaux. L'autre catégorie de

consommateurs qui constitue la demande interne concerne les commerçants des zones affectées par les invasions acridiennes.

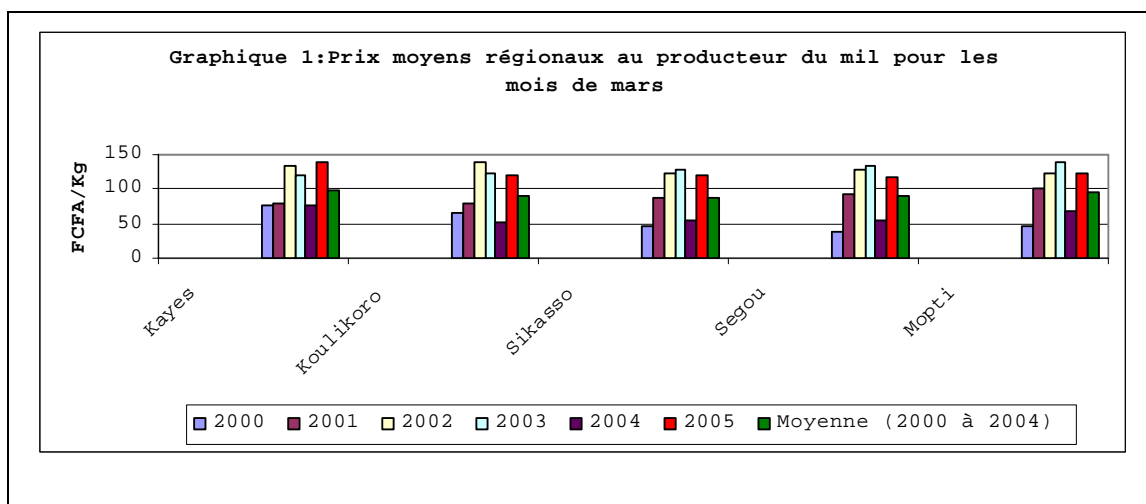
A cette demande intérieure s'est greffée à la même période, une demande très forte de l'extérieure, près de 15 à 20.000 Tonnes entre Août 2004 et Janvier 2005, qui comprenait les demandes nigérienne, sénégalaise et mauritanienne. D'autres demandes intérieures non moins importantes comme les achats de l'OPAM et du PAM se sont ajoutés. Toutes ces demandes ont vite fait de tirer très rapidement les prix vers le haut.

2.1. Evolution actuelle des marchés des céréales sèches

Les céréales sèches, notamment le mil rentre très largement dans les habitudes alimentaires des populations du sahel. C'est ce qui explique la présence massive des commerçants des pays voisins (Sénégal, Mauritanie, Niger et Burkina Faso) au Mali à la recherche de céréales et proposant toujours des prix plus élevés que leurs homologues du Mali. Cette présence s'est faite pressente jusqu'en Janvier-Février 2005, soit sept (7 mois) d'exportation. C'est ainsi, qu'à cette date les prix du mil s'affichent à la production sur les marchés à :

- * 115 F le kilo à Dougouolo et Touna contre 50 F le kilo à la même période de l'année dernière ;
- * 115 F le kilo à San contre 55 F le kilo à la même période de l'année dernière.

Dans toutes les zones visitées, on relève cependant que malgré une campagne agricole moins bonne que la précédente, les quantités offertes au cours du mois de mars 2005 sont plus importantes que celles de la même période de la campagne précédente. A Bla par exemple 118,3 Tonnes de mil ont été cédées par les producteurs en Mars 2005, contre 97 Tonnes au cours de la même période de l'année dernière, tandis qu'à Touna 261 Tonnes ont été offertes en Mars 2005 contre 126 Tonnes en Mars 2004.



Le facteur prix semble donc être un élément très déterminant dans la mise en marchés des céréales par les producteurs. Ceci conforte l'hypothèse de l'existence de stocks reports de la campagne 2003/04 beaucoup plus importants que l'on avait imaginé. Il conforte également

l'hypothèse de la capacité de plus en plus accrue des producteurs à étaler la mise en marché de leurs productions céréalières pour profiter des hausses de prix.

Un autre facteur très déterminant dans la hausse des prix cette année réside dans la parfaite intégration des marchés de la sous région qui, avec la présence des commerçants étrangers, a favorisé une accélération des hausses de prix en raison de l'écart de pouvoir d'achat et de la situation alimentaire relativement moins bonne dans les pays concernés.

Les hausses récentes de prix des céréales sèches ont été favorisées enfin par les taxes à l'importation qui frappent le maïs en provenance du Nord de la Côte d'Ivoire dont sont victimes, cette année, les commerçants importateurs de ce produit. Ces taxes concernent l'importation de maïs sur l'axe Korhogo frappée à 400.000 FCFA pour un camion de 40 Tonnes, soit 100.000 FCFA la Tonne pour la destination Koutiala. Pour les destinations Ségou et Bamako ces taxes s'élèvent, respectivement, à 250.000 et 175.000 FCFA.

Aucun texte ne semble, en réalité justifier l'application de telles taxes dans l'espace UEMOA et à contrario à une période où ces stocks contribueraient à améliorer de façon significative l'état d'approvisionnement de nos marchés. Il ne fait de doute également que l'absence de telles taxes aurait permis d'avoir ce maïs à 115 FCFA le kilo rendu Bamako contre un prix de gros actuel de 135 à 140 FCFA le kilo. Avec une marge grossiste de 10 FCFA par kilo, il est toujours possible de céder ce maïs à un prix de 125 FCFA le kilo, ce qui reste encore inférieur aux 135 ou 140 Fcfa par kilo actuel. Cette simulation du prix de revient ne prend en compte que les coûts de transport Korhogo-Bamako estimé à 35 Fcfa à partir d'un prix d'achat de 80 Fcfa le kilo de maïs à Korhogo. Il y a bien entendu d'autres faux frais qui ne figurent pas ici mais qui sont payés et contribuent à grever le prix de revient du maïs.

L'absence de telles taxes aurait permis d'accroître, certainement, les disponibilités en maïs, comme ce fut le cas en 2002/03 qui, on s'en souvient, a été également une année de crise maïs qui a cependant battu assez de record en terme d'approvisionnement des marchés. Ainsi, on pourrait dire que le marché a pleinement joué en 2002/03 ce qui a permis de juguler la crise

Malgré la hausse des prix que nous relevons actuellement, il faut dire que les niveaux restent très en deçà de ceux de la même période des campagnes 2000/01 (Cf Graphique 1 et Tableau ci-dessous) et 2002/03 qui ont été des campagnes très déficitaires. Ainsi, comme on peut le constater, les écarts entre les prix de Mars et Avril 2003 et ceux des mêmes périodes de 2005 vont de 3 à 29 Fcfa le kilo plus bas cette année, selon les régions, par rapport à la campagne 2002/03. N'eut été les importations de maïs en provenance de la Côte d'Ivoire, la gestion de la campagne de commercialisation 2002/03 serait catastrophique. Ainsi, le marché a parfaitement fonctionné au cours de la campagne 2002/03 assurant un approvisionnement correct des marchés à partir des importations de maïs et de riz.

Tableau : Prix Producteur du Mil en Mars et deux premières semaine Avril (Fcfa/kg)

Périodes	Ségou			Koulikoro			Sikasso		
	2003	2005	E(Fcfa/kg)	2003	2005	E(Fcfa/kg)	2003	2005	E(Fcfa/kg)
Mars	129	118	11	139	121	18	122	119	3
Avril	134	127	7	147	118	29	134	123	11

Source : OMA

S'agissant des exportations, après sept mois d'intenses activités, elles sont presque arrêtées en ce moment, notamment dans la région de Sikasso où la délivrance des intentions d'exportation est arrêtée. C'est ainsi, que l'on relève actuellement à Koutiala (principal pôle d'exportation de mil de la région), une certaine morosité dans l'écoulement des céréales. Ceci confirme les déclarations selon lesquelles, les populations ont très tôt constitué des stocks de sécurité familiaux en prévision d'éventuelles crises qui résulteraient de l'invasion acridienne et de la sécheresse. Les ventes actuelles enregistrées par les commerçants proviennent beaucoup plus des demandes résiduelles.

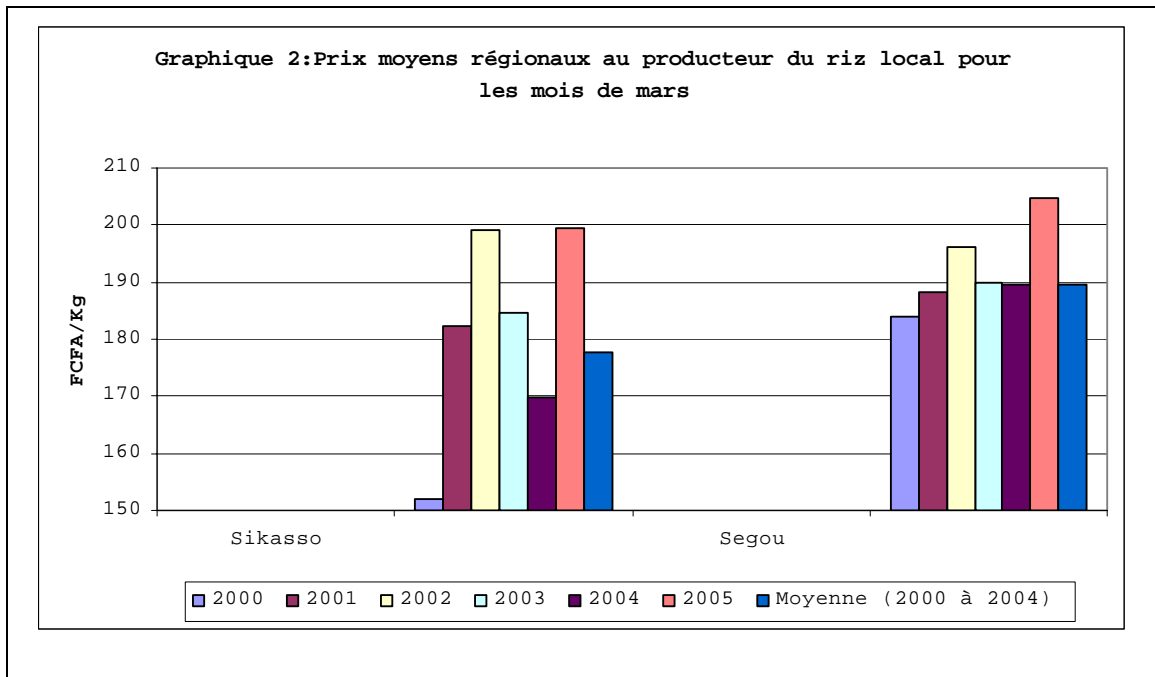
2.2. Evolution des marchés du Riz

Tout comme le marché des céréales sèches, ceux du riz se caractérisent actuellement par des hausses importantes. A la différence des marchés de céréales sèches qui ont été très fortement tirés par les pays voisins, ceux du riz semblent être tirés par les prix des céréales sèches d'une part et d'autre part par la baisse de productivité occasionnée en 2004/05 par le manque d'engrais de fond qui a limité beaucoup d'exploitants dans l'utilisation de ces intrants à bonne date.

Il faut dire également, que le marché mondial de riz est très contracté cette année à cause des besoins en augmentation des principaux pays producteurs de cette denrée dont les surplus exportables se réduisent considérablement. D'autres facteurs naturels, comme les tremblements de terre récents (le Sunami) contribue au renforcement de cette contraction et du coup, constitue un autre facteur de renchérissement des prix du riz au Mali.

En effet, à cette date, le riz gambiaka super a été cédé à 235 Fcfa le kilo au regroupement contre 220 Fcfa le kilo au cours de la même période de l'année dernière, soit un écart de 15 Fcfa par kilo plus cher cette année. Malgré cet écart, on relève que le prix relatif du riz sur celui du mil est nettement à l'avantage du producteur de mil aveckg de mil pour 100 kg de riz cette année contrekg de mil pour 100 kg de riz au cours de la même période de l'année dernière.

Il faut s'attendre à ce que la pression de la demande devienne plus forte sur le riz quand les niveaux des prix des céréales sèches franchiront la barre de 150 Fcfa/kg au niveau producteur. Des reports de consommation très forts sont alors attendus des céréales sèches (très difficilement abordable en ce moment) sur le riz qui, à ce niveau de prix des céréales sèches, sera plus productif pour les ménages à revenus limités.



Pendant, le niveau relativement faible de l'offre de riz local risque de renverser la tendance actuelle des rapports de prix avec les céréales sèches. En effet, à la lecture du graphique 2, on s'aperçoit que le niveau actuel des prix du riz dépasse le pick de l'année 2002 qui était le record jusqu'ici inégalé. Ceci risquerait d'aggraver davantage la situation des ménages à faibles revenus.

III. Perspectives

L'état d'approvisionnement actuel des marchés est moyen pour les céréales sèches. Comme nous l'avons constaté, les offres paysannes sont beaucoup fonction de l'attrait du niveau des prix actuels. Ceci est certes un avantage pour ces détenteurs de stocks, mais constitue en même temps de sérieuses contraintes pour les consommateurs, notamment les producteurs acheteurs nets qui s'approvisionnent actuellement en céréales sur les marchés. Si rien n'était fait pour améliorer l'état d'approvisionnement des marchés en céréales, l'amplitude des hausses de prix actuelles se creuseraient davantage jusqu'à la prochaine saison des pluies. Toute action tendant à l'amélioration de l'état d'approvisionnement des marchés serait de nature à ralentir les mouvements de hausse de prix. Dans tous les cas, une rupture de stocks de céréales sèches n'est pas envisageable même au plus fort de la période de soudure. Nous pensons donc que si la suspension des taxes à l'importation du maïs intervenait actuellement où nous constatons un arrêt des exportations, on peut espérer au cours des prochains mois une stabilité des prix aux consommateurs. De très légères baisses de prix des céréales sèches pourraient même intervenir si les mesures de suspension des taxes d'importation qui frappent le maïs et la facilitation des importations de riz étaient immédiatement mises en œuvre.

IV. Recommandations

- suspension des taxes à l'importation qui limitent les entrées de céréales et les disponibilités céréalières nécessaires à l'amélioration de l'état d'approvisionnement des marchés ;
- encourager les importations de riz avec réduction ou suspension de la TVA.

Annexes

Prix moyens régionaux au producteur du mil à Kayes

Région	Mois	1999/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	Moyenne (1999/00 à 2003/04)
Kayes	11		78	153	167	50	100	112
	12		92	127	128	82	108	107
	1	75	84	138	137	75	101	102
	2	76	79	146	123	71	115	99
	3	77	78	134	120	78	139	97
	4	79	77	148	126	91	140	104
	5	77	101	169	129	91		113
	6	67	108	186	144	76		116
	7	76	108	194	147	50		115
	8	77	107	236	131	58		122
9		117	250	153	67		147	
10	67	117	153	101	100		108	

Prix moyens régionaux au consommateur du mil à Kayes

Région	Mois	1999/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	Moyenne (1999/00 à 2003/04)
Kayes	11	174	150	233	233	223	192	203
	12	174	152	217	234	218	191	199
	1	175	154	207	242	196	188	195
	2	167	152	219	242	187	196	193
	3	160	152	233	238		199	196
	4	158	181	233	242	169	196	197
	5	152	192	234	242	169		198
	6	152	196	247	248	164		201
	7	152	198	247	250	167		203
	8	152	203	241	246	158		200
9	135	208	234	240	158		195	
10	147	211	226	231	165		196	

Prix moyens régionaux au producteur du mil à Ségou

Région	Mois	1999/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	Moyenne (1999/00 à 2003/04)
Ségou	11	59	69	99	121	59	79	81
	12	48	64	83	128	53	81	75
	1	42	62	110	127	50	81	78
	2	42	74	113	123	51	109	81
	3	39	93	129	135	54	118	90
	4	46	112	134	134	54	127	96
	5	44	108	140	134	52		96
	6	41	110	145	133	53		96
	7	49	123	148	128	58		101
	8	52	124	152	113	60		100
9	45	131	160	114	60		102	
10	58	130	150	92	83		103	

Prix moyens régionaux au consommateur du mil à Ségou

Région	Mois	1999/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	Moyenne (1999/00 à 2003/04)
Ségou	11	80	84	130	158	94	97	109
	12	76	80	113	150	75	102	99
	1	61	80	131	150	75	102	99
	2	61	93	136	150	75	133	103
	3	61	103	148	150		138	116
	4	62	134	159	153	75	140	116
	5	62	126	162	160	75		117
	6	60	125	165	160	75		117
	7	62	143	179	154	75		123
	8	70	150	177	150	86		127
9	62	158	181	150	84		127	
10	69	156	180	132	104		128	

Prix moyens régionaux au producteur du mil à Mopti

Région	Mois	1999/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	Moyenne (1999/00 à 2003/04)
Mopti	11	55	64	80	124	48	76	81
	12	47	63	79	127	55	87	79
	1	40	65	103	129	52	87	84
	2	41	73	112	128	57	118	88
	3	47	102	124	140	67	124	103
	4	55	114	126	140	55	125	108
	5	57	111	131	141	55		110
	6	55	112	141	134	55		110
	7	58	112	147	121	57		110
	8	59	118	153	118	64		112
9	55	123	150	104	64		108	
10	62	105	140	82	80		97	

Prix moyens régionaux au consommateur du mil à Mopti

Région	Mois	1999/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	Moyenne (1999/00 à 2003/04)
Mopti	11	86	103	145	199	125	128	132
	12	89	102	127	186	106	130	122
	1	84	99	147	180	97	133	122
	2	77	106	158	181	94	149	123
	3	73	119	162	182	88	163	125
	4	78	162	167	182	90	169	136
	5	79	156	176	181	93		137
	6	81	154	182	179	99		139
	7	82	158	192	178	100		142
	8	88	162	196	171	99		143
9	86	167	201	161	97		142	
10	91	167	210	150	126		149	

Prix moyens régionaux au producteur du riz local à Ségou

Région	Mois	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	Moyenne (1999/00 à 2003/04)
Ségou	11	181	181	194	183	175	181	183
	12	172	173	186	180	179	184	178
	1	173	177	191	177	173	179	178
	2	181	178	187	182	183	198	182
	3	184	188	196	190	190	205	190
	4	200	201	205	198	199	210	201
	5	206	205	222	204	204		208
	6	206	212	223	198	200		208
	7	209	216	223	207	206		212
	8	218	219	232	220	212		220
9	213	227	233	213	204		218	
10	201	203	195	193	193		197	

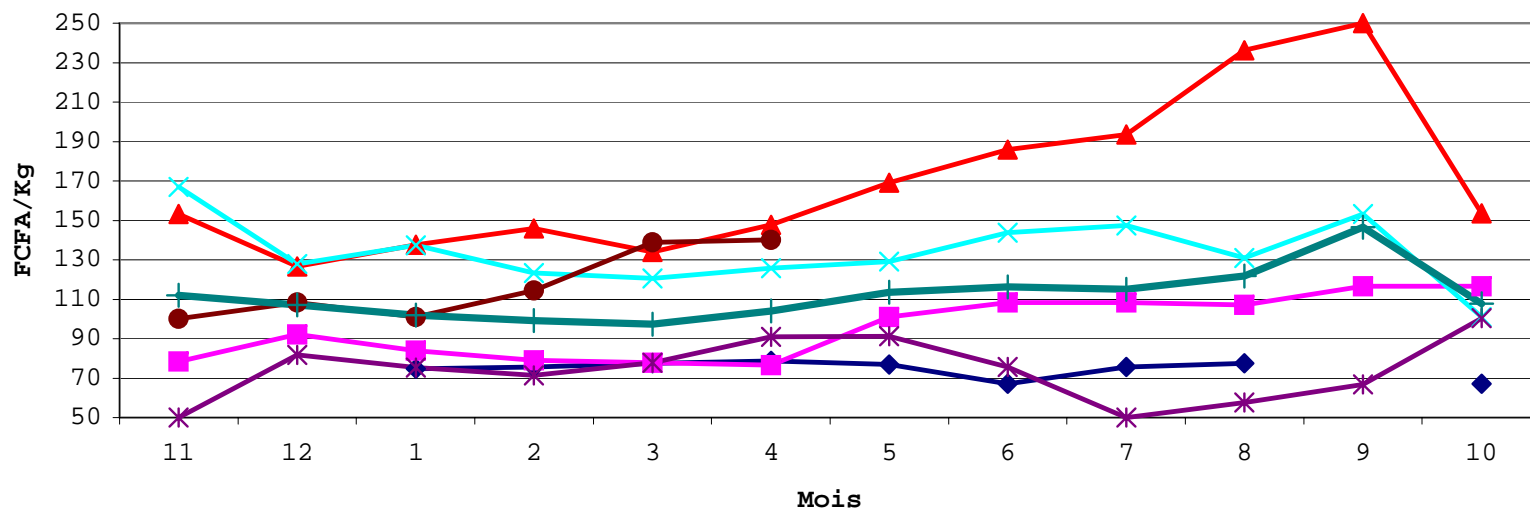
Prix moyens régionaux au consommateur du riz local à Ségou

Région	Mois	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	Moyenne (1999/00 à 2003/04)
Ségou	11	208	236	233	218	210	224	221
	12	195	214	228	213	199	220	210
	1	197	212	235	212	197	215	211
	2	201	211	232	211	198	229	211
	3	201	213	233	213		233	215
	4	210	229	232	223	219	236	222
	5	230	238	242	235	229		235
	6	232	238	250	236	232		237
	7	235	239	249	235	225		237
	8	241	242	258	237	228		241
9	244	249	261	238	231		244	
10	247	254	249	240	234		245	

Prix moyens régionaux au consommateur du riz local à Mopti

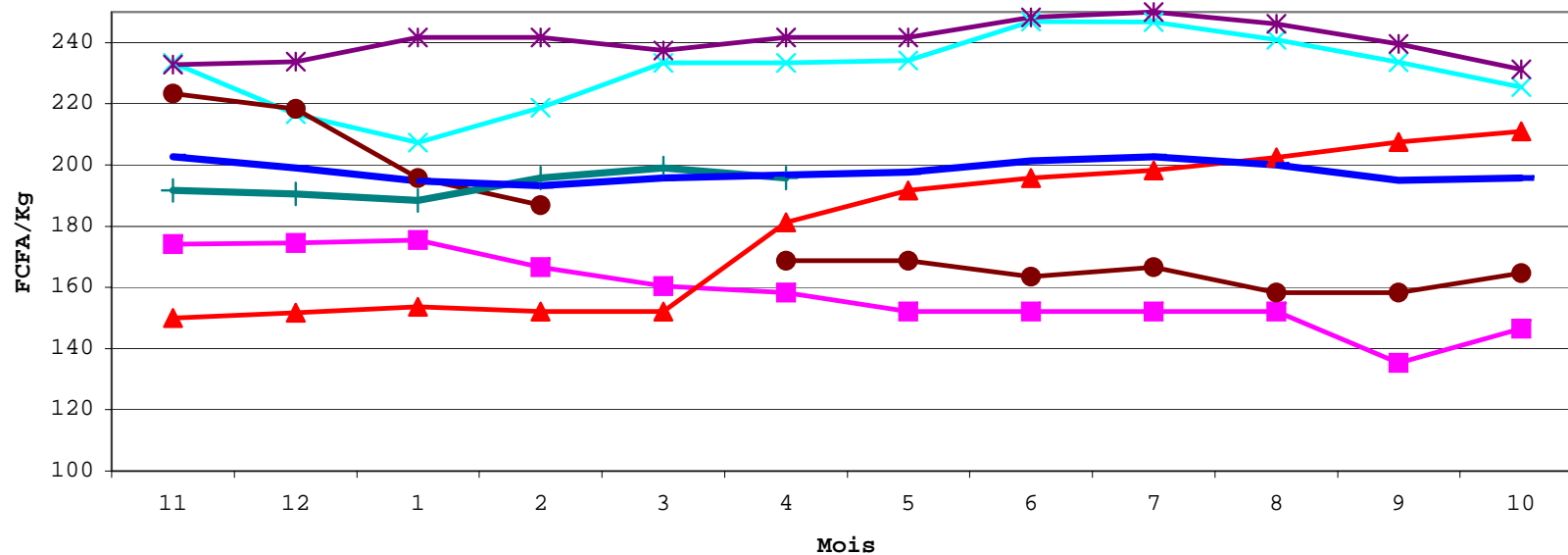
Région	Mois	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	Moyenne (1999/00 à 2003/04)
Mopti	11	219	232	266	264	253	246	247
	12	209	223	258	260	248	247	240
	1	214	218	248	250	231	251	232
	2	209	219	237	250	216	249	226
	3	194	229	243	255	211	252	226
	4	197	242	241	253	221	261	231
	5	201	252	255	257	222		237
	6	214	251	273	253	230		244
	7	218	258	273	258	238		249
	8	225	266	273	260	231		251
9	228	275	273	259	235		254	
10	233	275	274	254	246		256	

Evolution comparée des prix au producteur du mil à Kayes

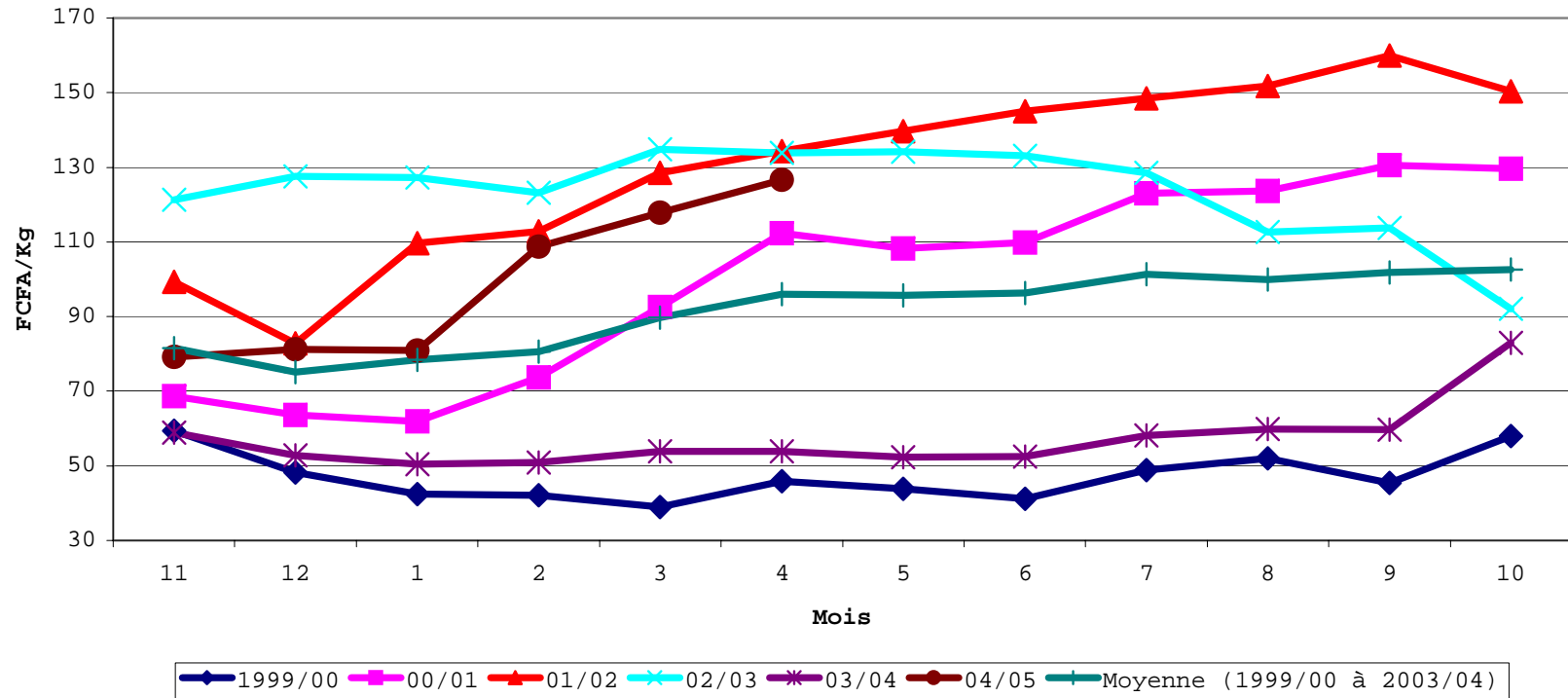


◆ 1999/00
 ■ 00/01
 ▲ 01/02
 ✕ 02/03
 ✱ 03/04
 ● 04/05
 — Moyenne (1999/00 à 2003/04)

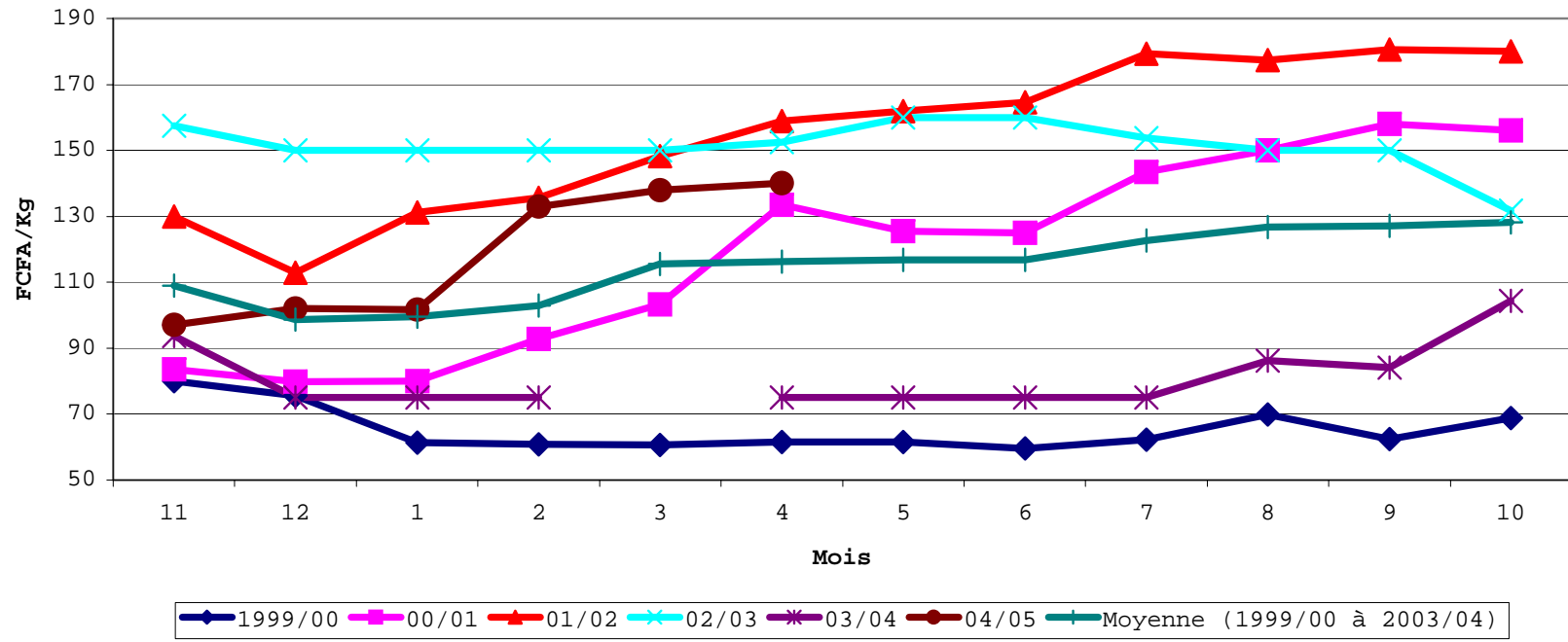
Evolution comparée des prix au consommateur du mil à Kayes



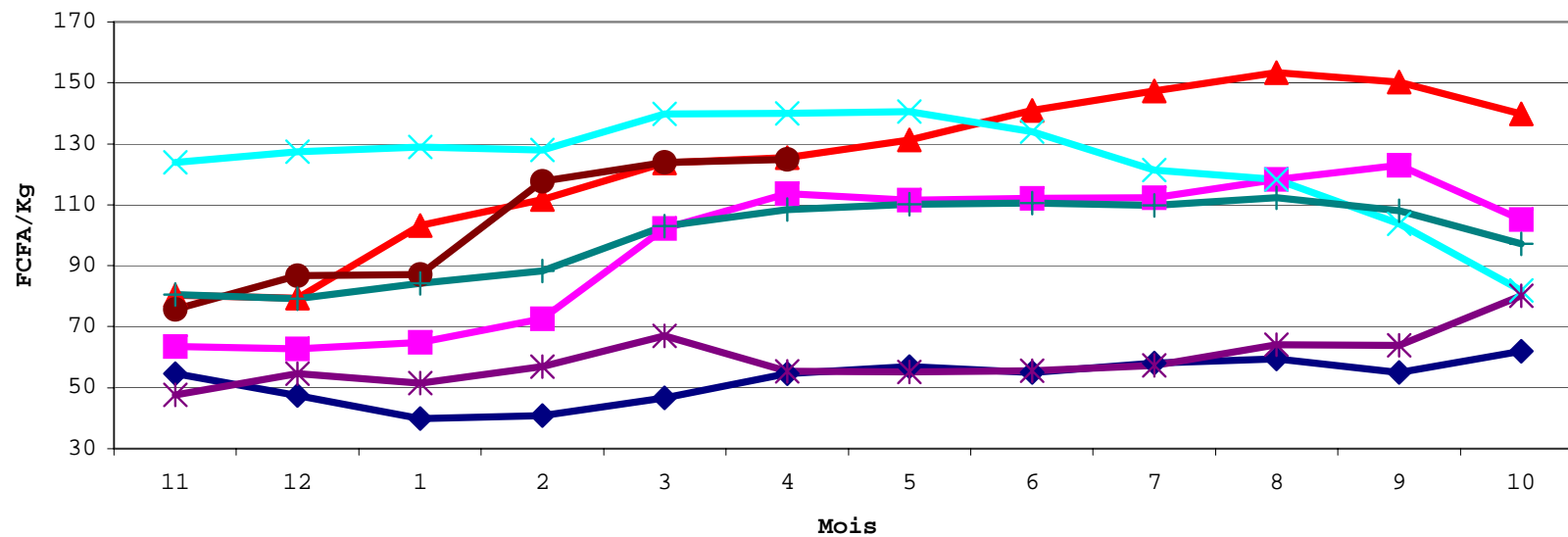
Evolution comparée des prix au producteur du mil à Ségou



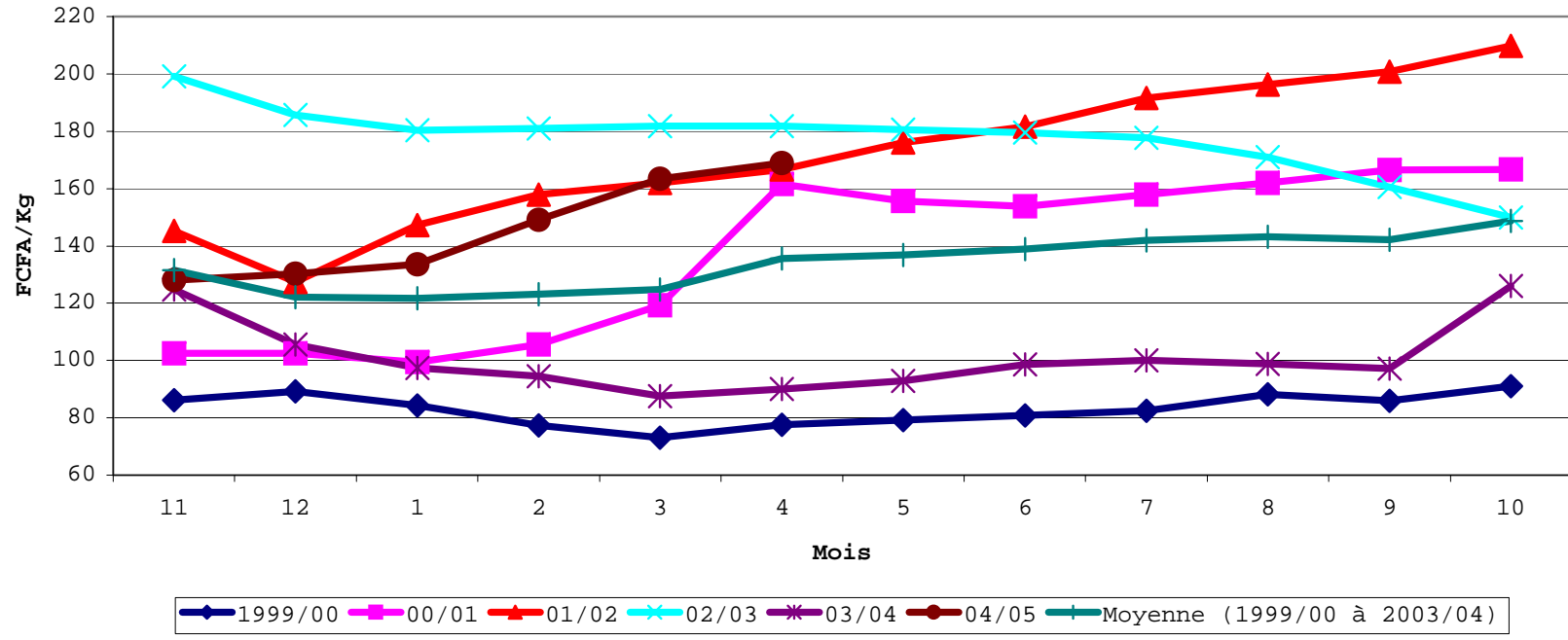
Evolution comparée des prix au consommateur du mil à Ségou



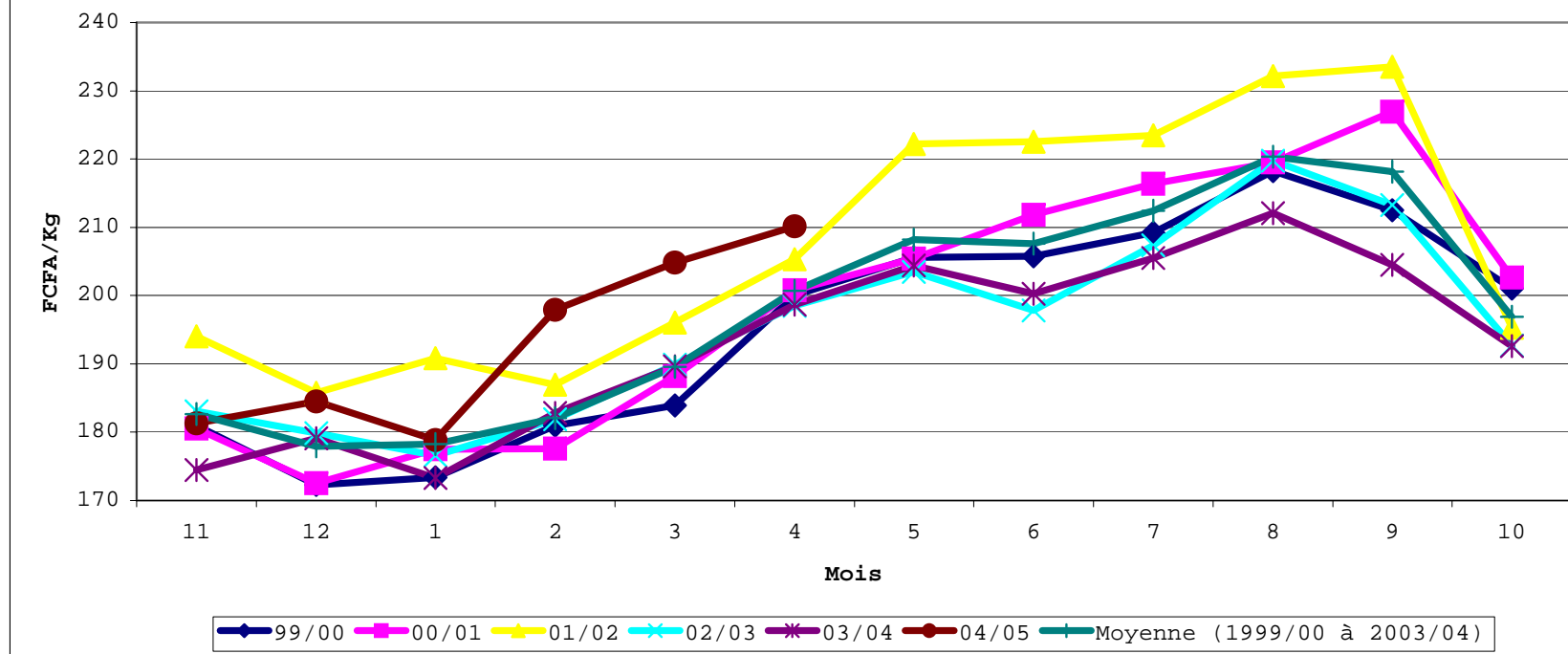
Evolution comparée des prix au producteur du mil à Mopti



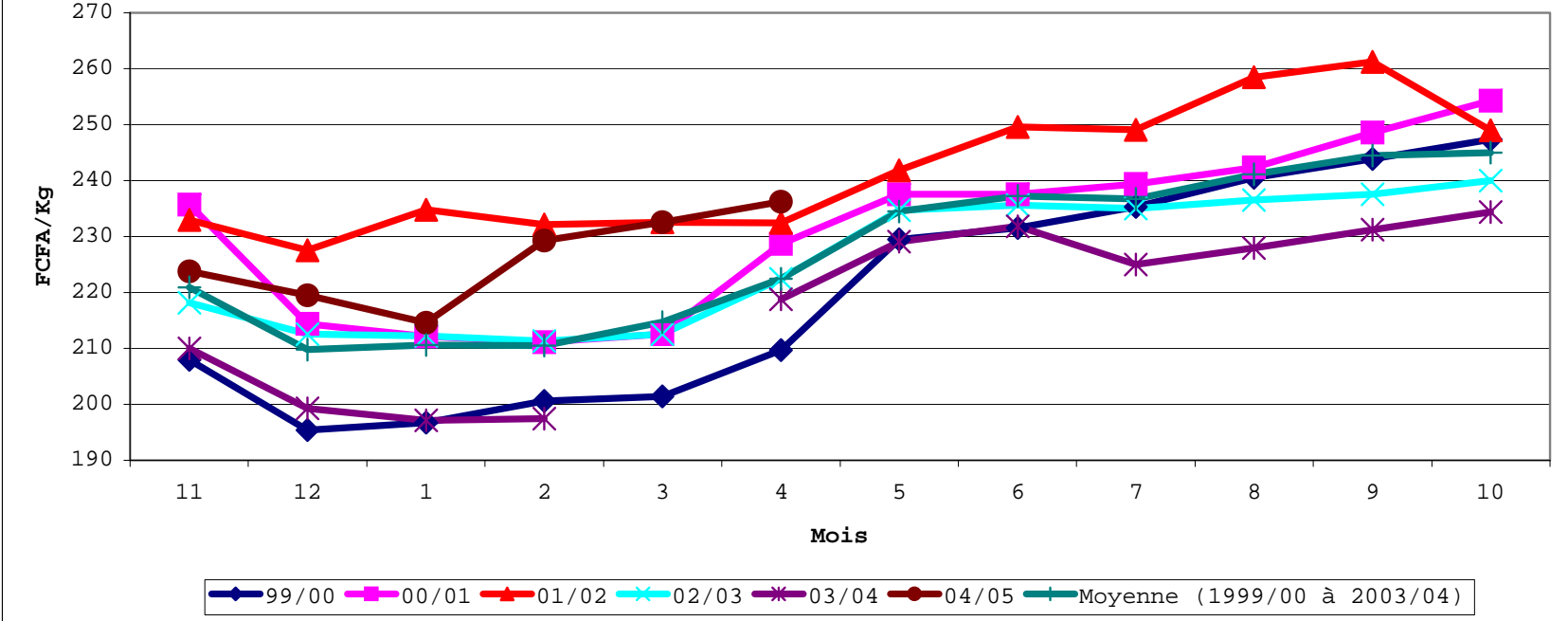
Evolution comparée des prix au consommateur du mil à Mopti



Evolution comparée des prix au producteur du riz local à Ségou



Evolution comparée des prix au consommateur du riz local à Ségou



Evolution comparée des prix au consommateur du riz local à Mopti

